PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 16 JUIN 1906 Fondé le 1er Septembre 1827

Les Madones Nationales.

Le scepticisme grandissant de notre époque est impuissant à effacer de l'âme des peuples l'antique tradition du culte de la Vierge. L'étincelle d'idéal que l'homme, quelles que soient ses tares, emporte avec lui dans la tombe, ou le souvenir d'aspirations supérieures survivant aux pires déchéances, se raniment chez les plus mauvais mêmes, à l'éternelle fraîcheur de cette dévotion. On l'a vue, en des heures troublées, devenir une force impulsive à laquelle les incroyants eux mêmes ont obéi. Dans l'histoire de l'humanité, une curieuse transposition de sentiments a fait de ce culte doux et pur l'emblème du culte de la Patrie et le symbole de la foi guerrière. La Vierge-mère, gardienne des foyers, n'est-elle pas, en effet, la protectrice naturelle de ce foyer des foyers, home commun d'une grande famille, qui est la Patrie?

Les peuples paisibles et prospères ont rendu à Notre-Dame un culte correct et cérémonieux, empreint de plus de vénération que d'amour. Les nations malheureuses, les races persécutées se sont serrées contre elle avec passion, et l'ont appelée leur mère. Aux jours de lutte, la Vierge fut leur foi, aux heures sombres, leur espérance et son amour le lien qui les sauva de l'éparpillement et de l'anéantissement.

Il est en Europe une de ces madones tutélaires, gardienne de l'âme d'une nation qu'elle défend jusque dans la mort : c'est Notre Dame de Pologne. L'Amérique vénère une autre madone, et celle-là, Notre-Dame de Guadalupe, est la protectrice d'une race. Mais tandis que la Vierge polonaise apparut dans l'Histoire en souveraine parée des attributs de la royauté, la Vierge des Cordillières est une Indienne, fille de la race humiliée et elle ne tient sa couronne que de l'amour de ses enfants.

Ces deux madones, d'origine mystérieuse, se ressemblent par un trait commun : elles sont toutes deux noires et leur prestige est pareil, leur puissance aussi absolue sur des millions d'êtres humains.

L'icône sacrée que la Pologne révère réine à Iasna Gora, le "Mont de la Clarté." De longues pérégrinations l'amenèrent en ce lieu, ainsi qu'en fait foi une médaille frappée en 1882, à l'occasion du 500e anniversaire du transfert de la sainte image: "300 ans à Jérusalem, 200 ans à Byzance, je fus souveraine de la terre et de la mer. Pendant 600 ans, je fus au château de Belz, et voilà cinq siècles qu'Iasna Gora m'honore comme reine des cieux." Cette image, authentiquement vieille de 1,600 ans, est l'une des plus anciennes du monde chrétien. La légende raconte que saint Joseph, à son retour d'Egypte, tailla dans un cèdre une tablette sur laquelle il posait le roulean des Ecritures Saintes lorsque la Vierge et le Christ s'unissaient à lui pour prier. Plus tard, les Saintes Femmes qui suivaient les Evangélistes et recueillaient leurs enseignements demandèrent à saint Luc de peindre sur ce bois l'image de Marie avec l'Enfant Jésus. Comme saint Luc priait le ciel de l'inspirer, l'Image apparut soudain miraculeusement dessinée par des Anges....L'Evangéliste porta l'icône au Mont Carmel, d'où elle passa à Jérusalem, puis à Constantinople.

C'est au VIIIe siècle que l'icône d'Iasna Gora entre dans l'Histoire. Un seigneur slovaque, nommé Haso ki, l'obtient en récompense de services rendus à la chrétienté, et la place Galicie, dans ce château de Belz. Elle y resta jusqu'en 1382, époque à laquelle Wladislas, duc de Silésie, la fit transporter à Iasna-Gora, hors de l'atteinte des Tartares. Cette année 1382 est mémorable dans l'histoire de la Pologne car le mariage d'Hedwige, fille de Kasimir le Grand avec Jagellon y annexa la Lithuanie et amena la conversion du chef païen. Ces événements, disent les Polonais, furent l'œuvre miraculeuse de la Vierge noire. La princesse Hedwige, fiancée à Guillaume d'Autriche, se refusait à l'union politique que ses nobles voulaient lui imposer. Résolue à renoncer à la couronne plutôt qu'à son amour, elle s'évada de la forteresse où les seigneurs polonais l'avaient enfermée, et se rendit à Iasna-Gora pour y implorer le secours de la Vierge. Mais la princesse, pendant sa prière, vit, dit on, pleurer la Madone. Ces larmes miraculeuses donnèrent à la suppliante le courage du sacrifice. Hedwige, en consentant enfin à épouser Jagellon, lui imposa pour condition que la Vierge fût la véritable souveraine de la Pologne et en portât seule la couronne. Jagellon, baptisé sous le nom de Wladislas, accepta d'être l'homme-lige de Marie et éleva sur le mont, au nom prédestiné, la chapelle consacrée à la Vierge-reine. L'installation de la Madone noire eut lieu solennellement le jour de la Nativité; et Wladislas et Hedwige, proclamant Marie "Regina Polonice in œternum," déposèrent leurs diadèmes sur son autel.

Notre-Dame d'Iasna Gora devint dès lors, pour les Polonais, le symbole de la Patrie. Depuis ce 8 septembre 1382, ils accourent chaque année rendre hommage à leur souveraine. La foi religieuse et le patriotisme les emportent, grands et petits, dans un même élan, vers ce sommet où resplendit la reine idéale de leur idéale patrie. Ce pèlerinage est la suprême manifestation nationale d'un peuple qui ne veut pas renoncer à l'espérance: Polonais russes, Polonais autrichiens, Polonais germanisés, se sentent alors doublement frères unis dans un commun amour : la Patrie, en ce jour ressuscitée pour eux d'entre les morts....

* * *

Près de Mexico, sur une autre colline, s'élève le sanctuaire de la Vierge noire américaine. Au jour de sa fête, le 12 décembre, plus de cent mille Indiens envahissent les alentours de la basilique. Celle-ci, symbolique, paraît soulevée par une humanité pitoyable et implorante, car les pentes de la colline disparaissent sous les corps pressés d'êtres prosternés et anéantis dans l'extase ou dans la fatigue.

Ils ont franchi, ces pèlerins, les forêts et les Cordillières, les déserts et les torrents, accourus parfois des extrémités du continent américain. Des villages entiers se sont mis en marche sous la conduite de leur curé; des familles ont cheminé pendant des semaines ou des mois pour prendre part à la fête, et des autochtones quasi-sauvages ont apporté leur obole à "la Mère." Mais cette foule indigène ne laisse pas de place à la race des conquérants.

Peu de temps après la conquête espagnole, la Vierge apparut à un pauvre Indien de la sierra, et sa ressemblance s'imprima sur la manta grossière qui formait le vêtement du voyant. Marie s'était révélée à lui sous l'aspect d'une fille de sa race. La dévotion à Marie se propagea rapidement parmi les indigènes. Elle contribua à leur faire accepter, avec la foi chrétienne, la domination espagnole. L'Indienne qui, sur les autels des conquérants, ouvrait à tous les mêmes bras maternels et recevait pareil hommage des vainqueurs et des vaincus, était, pour ces derniers, la glorification de leur race opprimée.

Quand le Mexique se leva pour conquérir son indépendance, la bannière de Notre-Dame de Guadalupe fut l'étendard qui rallia les masses populaires à l'idée de la libération. Une cloche d'église de village avait appelé dans la nuit le peuple aux armes, et le premier patriote de la naissante nation, pauvre curé de campagne, voyant quelle petite troupe de combattants entreprenait une si grande œuvre, eut soudain un geste génial ou inspiré : il lui donna pour guidon le le voile blanc de la Vierge, et, à la Patrie future, Notre-Dame des Indiens pour mère.

Il n'est pas de ville en Amérique, ni même si pauvre village qui ne possède son église, sa chapelle ou son image de la Guadalupe. Le 12 décembre, sur tout le continent, une même pensée d'amour unit des millions d'êtres. La procession de Guadalupe est un spectacle caractéristique et profondément émouvant. Les femmes, très nombreuses, y sont vêtues en Indiennes et exhibent des costumes anciens et des bijoux curieux. Ce jour-là, aux pieds de la patronne de l'Amérique, il n'y a plus de différences de races et d'inégalités sociales: indigènes et hispano-américains y sont tous les enfants d'une même mère

Les grandes manœuvres navales anglaises.

L'amirauté vient de publier le programme des grandes manœuvres navales qui doivent bientôt commencer.

Les manœuvres seront divisées en deux périodes distinctes, séparées par un intervalle d'une semaine. Cet intervalle sera consacré par les amiraux aux exercices de tactique. Pendant les deux périodes des manœuvres, les forces navales qui entreront en jeu comprendront les flottes de la Manche, de la Méditerranée et de l'Atlantique, avec leurs croiseurs et leurs torpilleurs, les 1re, 2e, 3e et 4e divisions de croiseurs, tous les torpilleurs mouillant dans les ports anglais, tant ceux qui sont en activité que ceux qui sont tenus en réserve, et finalement les divisions de réserve des différents ports de la Grande-Bretagne.

"Les opérations de la première période auront pour but spécial de faire l'essai des conditions de mobilisation en temps de guerre". Pendant cette période, aucun correspondant de presse ne sera admis à assister aux manœuvres.

Pendant la seconde période, les journalistes devront soumettre leurs communications à la censure des autorités navales.

Cette partie de manœuvre sera basée sur la supposition suivante: "La guerre a éclaté entre une première puissance navale supérieure à son adversaire, et une seconde, qui, bien que plus faible, est cependant formidable." La première puissance est représentée par la couleur rouge, la seconde par la couleur bleue. Le premier objet de la flotte rouge doit être d'amener la flotte bleue à une action décisive dans le plus court délai possible.

La flotte bleue, inférieure par hypothèse, doit chercher à éviter cette action, à moins que des circonstances spéciales ne lui permettent de combattre dans des conditions de supériorité, ou tout au moins d'égalité. L'amiral de la flotte bleue doit chercher à diviser son adversaire, tout en laissant ses forces dans l'état maximum de concentration, spécialement en ce qui regarde les cuirassés.

Le meilleur moyen que le belligérant le plus faible ait à sa disposition pour obliger son adversaire à disperser ses forces consiste en une attaque contre la marine de commerce de l'ennemi. C'est pour cette raison que l'amirauté a fait appel à cette dernière pour participer aux manœuvres.

La flotte bleue doit faire son possible pour fatiguer, harceler et capturer les bâtiments de commerce de la flotte rouge, c'est à-dire de la flotte anglaise.

Les opérations s'étendront nécessairement sur un espace considérable. La participation aux manœuvres des flottes de la Méditerranée, de la Manche et de l'Atlantique fait croire que Gibraltar et peut-être les îles de l'Atlantique seront compris dans le champ des opérations.

Le document officiel ne donne pas la proportion exacte des forces de chacun des belligérants, mais le champ d'opération de la flotte rouge comprendra l'Angleterre, où elle aura à défendre les ports de Midford, Falmouth, Portland, Plymouth, Portsmouth, Sheerness, Swansea, Cardiff et Barry, tandis que celui de la flotte bleue comprendra l'Ecosse, l'Irlande, les îles de la Manche, où elle devra défendre les ports du Firth of Forth, Queenstown, Berehaven et Alderney.

DEPECHES Téléographiques

La situation politique en Russie.

St Pétersbourg, 15 juin—La Presse est unanime à critiquer les événements qui sont survenus hier à la Douma. La situation est tendue à un tel point qu'une rupture est presque inévitable.

Les exécutions militaires de ces jours derniers ont soulevé un ouragan d'indignation dans le pays entier et la tentative faite par le procureur militaire, général Pavloff, au nom du ministre de la guerre, de faire retomber la responsabilité de ces exécutions sur le ministre de l'intérieur, loin de calmer le peuple n'a au contraire servi qu'à l'exaspérer davantage.

M. Alladin, leader du groupe des paysans, a ouvertement déclaré hier à la Chambre que l'exécution des ministres serait la réponse du pays au refus du gouvernement d'abolir la peine de mort.

Quelques-uns des journaux de la capitale déclarent que les événements d'hier font prévoir l'intention du gouvernement de dissoudre le Parlement.

Le "Novoe Vremya" qui jusqu'à présent a toujours été un ferme soutien du gouvernent garde le silence aujourd'hui.

Le "Rech" et le "Strana", deux importants organes libéraux, déclarent que la possibilité d'une entente entre le gouvernement et le Parlement est des plus minimes et la seule chance qui resterait de voir ce fait se réaliser serait si l'empereur écartait immédiatement ses conseillers et s'entourait de représentants du peuple.

L'agitation augmente parmi les ouvriers de St Petersbourg et de nombreuses grèves ont éte declarées ces jours derniers.

Les boulangers ont décidé de se mettre en grève la semaine prochaine et il est à craindre, si cette menace est mise à exécution, que la capitale ne soit privée de pain pendant plusieurs jours.

Commutation de peine.

New York, 15 juin—Le président Roosevelt a commué la sentence du premier lieutenant Lamier Cravens, du Corps d'Artillerie, que la cour martiale avait condamné à abandonner les rangs parce qu'il avait doublé le montant des sommes qu'il avait payées.

Sur la recommandation du Secrétaire de la guerre, le Président a réduit sa sentence en le mettant au bas de la liste des premiers lieutenants du corps d'artillerie.

Le massacre de Bialystok.

Bialystok, Russie, 15 juin—Trente israélites ont été tués pendant les troubles qui ont éclaté hier à Bialystok.

Les hôpitaux sont pleins de blessés mais il est encore impossible de vérifier leur nombre exact car plusieurs ont été transportés dans des hôpitaux privés ou dans leur famille.

Tous les magasins israélites situés sur les quatre principales rues de la ville ont été pillés par la populace.

Des patrouilles gardent maintenant les rues et les civils ne sont pas autorisés à quitter les maisons.

Lorsque le correspondant de la Presse Associée est arrivé ce matin à 4 heures à Bialystok la ville présentait l'aspect d'un état de siège et était sous la garde du régiment Vladimir. Les rues et les gares étaient occupées par des détachements de troupes et l'entrée de la ville était interdite.

La population semble grandement surexcitée et les juifs sont frappés de panique, mais il n'y a pas eu aujourd'hui un renouvellement des massacres d'hier.

Suivant les informations les plus autorisées qu'il est possible d'obtenir à l'heure actuelle l'attaque contre les israélistes a été provoquée par le lancement d'une bombe au milieu d'une procession religieuse. L'explosion du projectile a mortellement blessé un prêtre, le père Fedaroff, qui marchait en tête de la procession, et plusieurs de ses assistants. Cet outrage a soulevé la population chrétienne et quoique les auteurs en soient restés inconnus le peuple n'a pas tardé à faire tomber sur les juifs la responsabilité de l'attentat.

La populace s'élança au pillage du quartier israélite et les malheureux qui cherchaient à opposer de la résistance étaient promptement mis à mort par les coups de baton des forcenés.

Le nombre d'israélites tués n'est pas encore exactement connu, mais il dépasse la trentaine. On estime qu'il y a une centaine de blessés.

Les corps des morts et des blessés sont restés de longues heures étendus dans les rues avant que les autorités prissent les mesures nécessaires.

De nombreux israélites craignant de nouvelles persécutions se sont enfuis de la ville.

Le gouverneur de la province est arrivé à Bialystock ce matin peu après minuit et a pris toutes lee mesures nécessaires pour calmer la population.

—St Pétersbourg, 15 juin—M. Sheftel, représentant au Parlement un arrondissement d'Ekaterinoslav, accompagné de quelques députés israélites, s'est rendu aujourd'hui chez M. Stolypin, ministre de l'intérieur, et l'a interrogé au sujet des troubles antisémites qui ont éclaté à Bialystock.

Les délégués ont été informés par l'aide de camp de M. Stolypin que l'ordre avait été rétabli et qu'une dizaine de personnes, à peu près, avaient été tuées. Le ministre n'a pas encore été informé du nombre des blessés.

M. Sheftel et ses collègues ont décidé de déposer une interpellation à la Chambre basse afin d'attirer l'attention des députés sur le massacre de Bialystok et demander quelle action compte prendre le gouvernement pour la protection de la race israélite.

L'affaire Dreyfus.

Paris, 15 juin—La Cour Suprême a commencé aujourd'hui l'examen des résultats de l'enquête qui se poursuit depuis 27 mois au sujet de la révision de l'affaire Dreyfus. Les audiences sont secrètes et dureront quatre jours.

Il est probable que la Cour Suprême rendra sa décision à la fin du mois. Les audiences actuelles suivent la décision prise par la Cour de Cassation en date du 5 mars 1904, ordonnant qu'une enquête fut ouverte afin de savoir s'il y avait lieu d'agréer à la demande de révision du procès Dreyfus.

Pour Etre Franc

vous n'avez réellement jamais mangé un "véritable" biscuit soda si vous n'avez pas mangé le

Uneeda Biscuit

Le seul biscuit soda qui soit parfaitement bon et toujours bon, protégé contre les mains étrangères par un paquet à l'épreuve de la poussière et de l'humidité. 5¢

NATIONAL BISCUIT COMPANY

L'agitation en Russie.

Moscou, 15 juin—L'agitation parmi les ouvriers de Moscou est générale et la grève s'étend de plus en plus.

De nombreux meetings révolutionnaires sont tenus tous les soirs dans les quartiers industriels, et des démonstrations turbulentes sont faites devant les portes des prisons.

Toutes les résolutions adoptées dans les meetings tendent à supporter la Douma aussi longtemps qu'elle persistera dans son attitude contre la bureaucratie.

—Lula, Russie, 15 juin—Un incendie dont la cause est inconnue a détruit les moulins et les grands entrepôts de grains de Lula.

—Kursk, Russie, 15 juin—Trente paysans qui étaient accusés d'avoir pillé le domaine de M. Stichunsky, ministre de l'agriculture, ont été acquittés par le jury, les témoignages ayant prouvé que les pillards avaient été provoqués par l'extrême dureté du gérant de ce domaine.

—Mohilew, 15 juin—Le propriétaire d'un grand domaine dans les environs de Mohilew qui refusait de partager ses terres avec les paysans, a été mis à mort par ces derniers.

—Novgorod, 15 juin—Plusieurs propriétaires terriens de la province se sont vus dans l'obligation de quitter précipitamment le pays après avoir été roués de coups par les paysans.

La santé du sénateur Allison.

Washington, 15 juin—La santé du sénateur Allison s'est améliorée à un tel point depuis quelques jours qu'il a pu assister aujourd'hui à la séance du sénat.

Grands changements

Muskogee, T. I., 15 juin—Les plus grands changements qui s'opèreront dans les milieux officiels du Territoire Indien à la suite de l'adoption du projet de loi d'état se feront sentir dans les cours fédérales.

Le Territoire Indien comprendra définitivement un district fédéral et il n'y aura qu'une classe d'officiers fédéraux où il y en a quatre à l'heure actuelle.

Il y a dans chacun des quatre districts fédéraux deux juges touchant chacun un salaire de $5000 par an.

Dans chaque district il y a un marshal des Etats-Unis recevant $4000 par an, qui a une moyenne de trente officiers et députés, chaque député touchant un salaire de $1200 par an.

Chaque district a un commis dont le salaire se monte à $4,000 par an et chaque commis a de quatre à six députés de bureau et cinq députés par ville, ce qui porte ceux ci à environ quarante députés en tout, touchant de $1,200 à 1,800.

Quatre avocats de district reçoivent $4,000 par an et dix assistants sont payés à raison de $1,200 à $2,000, alors que vingt-six commissaires reçoivent $1,500 par an.

Démission du ministre des affaires étrangères de Panama.

Panama, 15 juin—Le ministre des affaires étrangères de la république de Panama a donné sa démission hier soir afin d'avoir toute liberté de poser sa candidature à la vice-présidence.

"APENTA"
Le plus Sûr de tous les
Purgatifs de Famille.

L'EAU D'APENTA est le plus précieux et le plus sûr des laxatifs et purgatifs à cause de sa RICHESSE en purgatifs salins naturels.

PIANOS FISCHER
Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré.
Plus de 126,000 Fabriqués, Vendus et en Usage.
VENDUS EN FACILES PAIEMENTS MENSUELS.
GRUNEWALDS

UNE BONNE VOITURE
Est ce que veulent tous ceux qui songent à acheter un véhicule, mais ils ne savent pas toujours où la trouver. Vous l'aurez sûrement à notre dépôt. Notre assortiment de Victorias, Brougham, Wagons de Station, Phaëtons de Parc pour Dames, Runabouts, Surreys et Grands Chariots sont du dernier genre et sans pareils pour la solidité et la durée et nos prix, par suite de notre modération dans les profits, sont particulièrement bas. Nous avons un superbe stock de Harnais, quelque chose qui ne peut pas manquer de donner de la satisfaction.
JOSEPH SCHWARTZ CO., LTD.,
821-831 RUE PERDIDO.
Distributeurs au Sud des célèbres Wagons du Tennessee et de Piedmont. Quartier général des Fabricants de Voitures et Wagons, Quincaillerie, Matériaux, Peintures, Vernis et toutes les accessoires du commerce. Nos Catalogues sur demande
3 mai—6m—jeu dim